

Votre santé

Samadeva

Votre santé est un périodique indépendant et sans publicité rédigé par les meilleurs spécialistes de la santé d'aujourd'hui : professeurs de médecine, chercheurs, enseignants, journalistes, scientifiques, guérisseurs, praticiens de santé, médecins, malades, bien-portants et responsables d'associations.

Votre santé est pour la liberté de prescrire.

Votre santé est pour la liberté vaccinale.

Votre santé est pour la liberté de choisir sa médecine.

Ces libertés fondamentales sont imprescriptibles et directement dérivées du droit de disposer de son propre corps.

Votre santé est la revue des lecteurs responsables, autonomes et solidaires.

Publication mensuelle d'échange d'informations des acteurs de la santé pour soigner sans détruire

Juin 2003

N° 45



Une douleur qui guérit

Somatopsychisme

Le stress

La majorité des personnes souffrant du stress localisent le siège de leurs plaintes dans un endroit précis de leur corps physique. Celles qui n'en souffrent pas ont un corps muet. Le bonheur est le silence des organes ! Les stressés occasionnels surmontent la plupart des situations stressantes car ils ne ressentent que faiblement des symptômes physiques. Par contre, en cas de grand stress, ils ne peuvent plus faire face. Mais ce n'est que passager et peu fréquent. Ils ne s'en plaignent pratiquement pas. Contrairement à ce que l'on pense, le stress est le révélateur universel, non d'une somatisation, mais de l'organe défectueux, physio-pathologiquement prédisposé à réagir maladivement. Il n'est pas que le stress pour voir apparaître une "psychosomatisme". Même si nous avons pris l'habitude de surnommer le stress "le révélateur universel", il est quantité d'autres facteurs, dits de psychosomatisme, qui révèlent les organes faibles. Si un organe est "faible", physio-pathologiquement prédisposé, tout, et même un rien (le stress entre autres), est susceptible de le faire s'exprimer maladivement. Il n'y a donc pas que le sacro-saint principe de psychosomatisme qui existe ! L'action du mental n'est pas aussi puissante qu'elle nous apparaît. Le cerveau seul ne suffit pas. Certes le psychisme agit sur le physique, mais à la condition absolue qu'il y ait une physio-disposition. Le facteur psycho-déclenchant ne serait en fait que la goutte d'eau qui ferait déborder le vase.

La maladie n'est pas toujours psychosomatique.

Le rôle considérable joué par nos organes sur le psychisme est démontré, c'est le somatopsychisme. Créée à partir des observations de ce mécanisme, le Dr Michel Furter a mis au point une façon originale de soigner : "l'Interactive Unity Concept". Elle donne des résultats inespérés, reproductibles et durables par un meilleur fonctionnement de l'organe rejaillissant sur le mental.

P. A.

(Lire page 9)

La somatopsychie

La "somatopsychie", ou l'action du soma sur la psyché, est un concept défendu par le Dr Michel Furter. Il peut surprendre, car il remet en question l'idée que toute maladie est quelque part psychosomatique.

Le Dr Furter pratique une méthode manuelle née du concept de l'unité interactive (Interactive Unity Concept) selon lequel le psychosomatisme et le somatopsychisme sont des éléments interactifs. Si le rôle considérable du mental sur le physique est aujourd'hui accepté, celui joué par nos organes sur le psychisme a été également démontré, c'est le somatopsychisme. Créé à partir des observations de ce mécanisme, l'"Interactive Unity Concept" donne des résultats inespérés, reproductibles et durables car, selon le Dr Furter, "un meilleur fonctionnement de l'organe rejaillit sur le mental".

"Un esprit sain dans un corps sain"

Cet adage populaire montre la relation intime existant entre le corps et le mental. L'expression moderne "maladies psychosomatiques" signifie également et très clairement cette indissociabilité entre la psyché et le soma. Mais, progressivement, la relation de cause à effet s'est installée à sens unique alors qu'elle est "à double sens". L'action du mental sur le corps entraîne les maladies psychosomatiques et l'action du corps sur le mental entraîne des maladies somatopsychiques. Le mental joue un rôle considérable sur notre organisme à condition qu'il y ait une physio-disposition, une prédisposition physiologique.

Une nouvelle approche du psychosomatisme ou comment interpréter différemment les mêmes faits

Un étudiant est pris de diarrhée à chaque épreuve de fin d'année. Dès la fin des épreuves, le transit se normalise. C'est l'exemple même de la psychosomatisme. Un stress provoque une somatisation. L'arrêt du stress la stoppe. C'est inéluctable et reproductible à souhait. Elle n'est qu'une somatisation d'un problème réel, qui lui est psychique, la peur d'échouer à l'examen. Il est cependant possible d'interpréter ce même fait autrement, par exemple dans le cas d'un dégât des eaux dans une maison. Chaque fois qu'il pleut, il y a de l'eau dans la salle à manger. Le propriétaire constate la coïncidence entre les deux faits, la pluie et la fuite. S'il ne pleut pas pendant deux mois, il n'y a pas d'eau dans la salle à manger : fuite et pluie sont deux éléments indissociables. Ils apparaissent toujours en même temps. Si le propriétaire fait appel

au couvreur et que celui-ci lui affirme que la pluie est la cause de la fuite, personne ne pourra adhérer à une thèse pareille. La tuile cassée est la seule et unique responsable de la fuite. Comme la pluie a été le révélateur de la tuile percée, de même, le stress est le révélateur universel d'un organe "émotionnellement" défectueux. Dans le cas du couvreur, il va vous proposer deux solutions. La première, de changer toutes les tuiles suspectes. Ça sera long et cher. La seconde, de bien observer, le jour de la prochaine pluie, tous les indices nécessaires pour déterminer l'emplacement exact de la tuile cassée.

Le stress est le révélateur universel, non d'une somatisation, mais de l'organe défectueux, physio-pathologiquement prédisposé à réagir maladivement

Si un organe est "faible", physio-pathologiquement prédisposé, l'hérédité, tout, et même un rien, le stress entre autres, est susceptible de la faire s'exprimer maladivement. L'action du mental est réelle. Ces manifestations sont autant psychosomatiques que somatopsychiques. Elles sont complémentaires et interactives. L'action du mental nous informe de la tuile cassée, qui est l'organe responsable de tel ou tel symptôme. Les informations du cerveau sont exploitées de trois manières, par la mémoire, la prise de conscience et l'imagination.

La méthode repose sur trois points clés

1. La loi du "où traiter" (sagesse du corps) C'est vous, et vous seul, qui savez quelle est la partie de votre corps qui est responsable de votre plainte à chaque fois que vous subissez un stress. Votre souffrance est localisée dans une zone précise, au niveau du corps physique, avec des points spécifiques très sensibles. Elle a la forme d'une carte géographique aux contours variables, spécifique à chaque individu. L'endroit où la zone que vous localisez est l'aire émotionnelle, siège de votre souffrance.
2. La loi du "seuil d'efficacité" (avec la notion de force nécessaire) Elle vous explique comment stimuler vous-même votre zone cutanée spécifique. Il s'agit d'une stimulation "intense" et progressive, pratiquée sous forme de massage

spécifique au niveau de la peau. L'intensité du massage correspond au "seuil d'efficacité", qui est un point clé de la méthode.

3. La loi de la "persévérance" (beauté du résultat)

Nous avons chacun une variante personnelle quant à la rapidité de réponse au massage : "à stimuli égal, réponse inégale", inégale quant à la rapidité du résultat.

Mécanisme d'action

Il est réflexe car il passe par le système nerveux. Le travail se fait uniquement au niveau de la peau qui est richement innervée. Cette stimulation cutanée est transmise en profondeur via le système nerveux. L'action se situe au niveau de "l'organe émotionnel". Tous les stressés se plaignent de leur corps et, de tout temps, il a été constaté qu'il existait un lien entre tel organe et tel ressenti émotionnel.

Comment savoir s'il faut traiter le corps ou le mental ?

Il s'agit de trouver le siège de sa souffrance. Ainsi, une personne claustrophobe désigne sa cage thoracique. Une personne se plaignant du stress affirmera rarement : "Je me sens bien dans mon corps, dans ma peau." Ces propos n'infirment pas qu'il puisse exister des personnes harcelées d'une avalanche de "facteurs stressants venant de l'extérieur", sans pour autant souffrir d'une partie de leur corps. Beaucoup de gens n'ont pas de réaction émotionnelle stressante. Ils font face à l'adversité sans broncher, sans se plaindre, en agissant sagement. Leur corps obéit à toutes leurs injonctions. On dit d'eux qu'ils ont les nerfs solides, qu'ils ont du mérite. En fait, ils ont surtout les moyens de surmonter leur stress.

Céline ANDRILLON

Pour en savoir plus

Dr Michel Furter, CP 597, avenue Pertemps 9, 1260 Nyon, Suisse. Tél.-Fax : 00 41 22 362 33 05. <michel.furter@hispeed-sr.ch>
<www.dr-furter.com>

Michel Furter est médecin. Depuis 1988, il enseigne sa méthode de médecine manuelle à ses confrères dans de nombreux pays d'Europe. Cette méthode permet de traiter de nombreuses maladies chroniques ayant résisté à divers traitements.